

la
revue
parlée



JEUDI 2 MARS 1989

Grande salle
20 h 30

I S T A N B U L

7 COLLINES, 7 POÈTES

Sept poètes, sept collines. Istanbul a bien sept collines mais eut bien plus de sept poètes au cours des âges. Ne retenons que les contemporains, ceux qui l'ont habitée, hantée, chantée depuis le début de ce siècle et ceux qui l'habitent, la hantent et la chantent encore comme Daglarca par exemple, qui distille goutte à goutte ses haï-kaï moqueurs, Can Yucel qui parle si bien des grenouilles, Ilhan Berk le poète des rues et des ciels blessés, Ahmet Hachim, le plus chinois et le plus taoïste des poètes turcs, Nazim Hikmet et sa grande nostalgie d'Istanbul et puis surtout les trois poètes du mouvement " Garip " - l'Etrange - , les compères de la plus insolite, insolente des triades poétiques, Melih Cevdet Anday, Orhan Veli et Oktay Rifat. C'est à ce dernier, mort récemment, que sera principalement consacrée cette soirée, à Oktay Rifat le plus libertaire, le plus lyrique aussi, pour qui le monde entier était poème, qui ne craignait pas de " s'endormir contre le bleu du ciel ", et de " se fiancer aux rues et aux fourmis " et qui écrivait d'Istanbul : " Chaque jour une alouette meurt dans cette ville ".

Et parce que cette ville justement a eu aussi ses chantres en prose, nous adjoindrons à ces poètes un texte de Sait Faik, mort en 1954, auteur de douze recueils de nouvelles et qui passa sa vie entre Istanbul et l'île de Burgaz, en mer de Marmara, où il habitait. Et nous ajouterons un texte de Yachar Kemal, le plus connu des écrivains turcs contemporains, qui vit lui aussi à Istanbul, dont il ne peut plus se passer.

 Centre Georges Pompidou

A ces textes présentés par Abidine Dino et dits par Marie Balvet, Sylvia Lipa et Jacques Lacarrière, s'adjoindra le saz de Mahmoud Demir qui interprètera des chansons sur la ville d'Istanbul ainsi que des compositions de Livaneli, qui a mis en musique de nombreux poètes turcs contemporains.

En la présence de Madame Sabiha Oktay Rifat, venue d'Istanbul, ainsi que du poète Ilhan Berk, cette soirée comportera comme invités d'honneur l'écrivain Kenizé Mourad et le metteur en scène Mehmet Ulusoy qui liront quelques textes de leur choix.

Jacques Lacarrière

Avec le concours du Ministère des Affaires Etrangères, de l'Association française d'Action artistique et de l'Ambassade de France en Turquie



I S T A N B U L

SEPT COLLINES

SEPT POETES

REVUE PARLEE

Le jeudi 2 mars

à 20 h 30

Grande salle

Présentation : Jacques LACARRIERE et Abidine DINO

Lecture de Nazim HIKMET, Oktay RIFAT, Orhan VELI,
Melih Cevdet ANDAY, Fazil Husnu DAGLARCA,
Ilhan BERK, Can YUCEL ...

par Marie BALVET, Sylvia LIPA, Jacques LACARRIERE

avec la participation de Kenizé MOURAD et Mehmet ULUSOY

Musique de Mahmout DEMIR

Avec le concours du Ministère des Affaires Etrangères, de l'Association
française d'Action artistique et de l'Ambassade de France en Turquie



Centre Georges Pompidou

I S T A N B U L

7

COLLINES

7

POÈTES

Sept poètes, sept collines. Istanbul a bien sept collines mais eut bien plus de sept poètes au cours des âges. Ne retenons que les contemporains, ceux qui l'ont habitée, hantée, chantée depuis le début de ce siècle et ceux qui l'habitent, la hantent et la chantent encore comme Daglarca par exemple, qui distille goutte à goutte ses haï-kaï moqueurs, Can Yucel qui parle si bien des grenouilles, Ilhan Berk le poète des rues et des ciels blessés, Ahmet Hachim, le plus chinois et le plus taoïste des poètes turcs, Nazim Hikmet et sa grande nostalgie d'Istanbul et puis surtout les trois poètes du mouvement " Garip " -l'Etrange -, les compères de la plus insolite, insolente, des triades poétiques, Mélih Cevdet Anday, Orhan Veli et Oktay Rifat. C'est à ce dernier, mort récemment, que sera principalement consacrée cette soirée, à Oktay Rifat, le plus libertaire, le plus lyrique aussi, pour qui le monde entier était poème, qui ne craignait pas de " s'endormir contre le bleu du ciel ", et de " se fiancer aux rues et aux fourmis " et qui écrivait d'Istanbul : " Chaque jour une alouette meurt dans cette ville ".

Et parce que cette ville justement a eu aussi ses chantres en prose, nous adjoindrons à ces poètes un texte de Sait Faik, mort en 1954, auteur de douze recueils de nouvelles et qui passa sa vie entre Istanbul et l'île de Burgaz, en mer de Marmara, où il habitait. Et nous ajouterons un texte de Yacher Kemal, le plus connu des écrivains turcs contemporains, qui vit lui aussi à Istanbul, dont il ne peut plus se passer.

A ces textes présentés par Abidine Dino et dits par Marie Balvet, Sylvia Lipa et Jacques Lacarrière, s'adjoindra le saz de Mahmoud Demir qui interprètera des chansons sur la ville d'Istanbul ainsi que des compositions de Livaneli, qui a mis en musique de nombreux poètes turcs contemporains.

En la présence de Madame Sabiha Oktay Rifat, venue d'Istanbul ainsi que du poète Ilhan Berk, cette soirée comportera comme invités d'honneur l'écrivain Kenizé Mourad et le metteur en scène Mehmet Ulusoy qui liront quelques textes de leur choix.

Jacques Lacarrière



OKTAY R I F A T, mort il y a un an déjà (1914-1988) est certainement l'un des poètes les plus représentatifs de sa génération. Oktay Rifat étudia le droit à Paris et dut quitter la France au début de la Seconde Guerre mondiale. D'où sa forte aversion pour le nazisme et la guerre.

De retour à Istanbul, jugeant indispensable d'opérer de profonds changements sur le matériau poétique, il se ligua avec deux jeunes poètes amis pour fonder le groupe du " Garip " (l'Etrange). Elargissant un chemin déblayé par leur grand aîné Nazim Hikmet (1902-1963), Orhan Veli (1914-1950), Melih Cevdet Anday (1915-) et Oktay Rifat attaquèrent les poncifs littéraires d'esthétisme, la grandiloquence, l'injustice, par des images insolites basées sur le langage parlé d'Istanbul. A cela s'est ajoutée une sympathie certaine pour maints surréalistes français.

Curieuse rencontre de l'imaginaire de deux villes Istanbul-Paris qui ont fusionné pour donner un nouveau souffle à la poésie contemporaine turque. Le scandale qui s'ensuivit rendit célèbres les trois complices. Au fil des ans, ceux-ci devaient nuancer et enrichir leur art.

Suivant sa propre voie, à partir des années 50, Oktay Rifat allait aboutir à une conception quasi magique du verbe grâce à des poèmes chargés de solitude et d'interrogation. Le tissu d'une extrême densité de ses oeuvres, leur perfection, leur sobriété, reflètent l'émerveillement intense d'exister, de percevoir le monde en un espace-temps dont on ne sait s'il appartient à l'Orient ou à l'Occident, les deux sans doute.

Oktay Rifat a publié plus d'une dizaine de recueils poétiques, ainsi qu'un volume consacré aux poètes français tels que Eluard, Soupault, Aragon, Prévert, mais il est aussi l'auteur d'une Traduction de poètes latins (1963) et Anthologie grecque (1964), de plusieurs pièces de théâtre et d'un roman de grande qualité. Il a également pratiqué l'art de peindre, exposant ses toiles avec succès.

Abidine Dino

LA POÉSIE TURQUE EN FRANCE

BIBLIOGRAPHIE

- Anday Melih Ulysse Bras Attachés, trad. Sabahattin Eyuboglou,
Poésie-Club Unesco, Librairie Saint-Germain des Prés, Paris, 1978
L'Arbre qui a perdu la quiétude, trad. Gérard Pfister, Arfuyen, Paris 1981
- Daglarca Fazil Avant-Lumière, trad. Gérard Pfister, Arfuyen, Paris, 1979
Husnu
- Emré Yunus Poèmes, trad. Guzine Dino et Marc Delouze, Publications Orientalistes
de France, Paris 1973. Trad. Sabahattin Eyuboglou, Unesco, Ankara, 1974
- Nazim Hikmet Poèmes, trad. Hasan Güreh, Editeurs Français Réunis, Paris, 1951
C'est un dur métier que l'exil, adapté par Charles Dobzinski,
Editeurs Français Réunis, Paris, 1957
Paris Ma Rose, adapté par Charles Dobzinski et P.J. Oswald, Paris, 1961
En cette année 1941, trad. Münevver Andaç, Maspéro, Paris, 1962
Anthologie Poétique, trad. Hasan Güreh, Editeurs Français Réunis,
Paris, 1964, Temps Actuels, 1982
Paysages Humains, trad. Münevver Andaç, Maspéro, 1973
La Joconde et Si-Ya-Ou, trad. Abidine Dino, Editeurs Français
Réunis, Paris, 1978
Pourquoi Benerdji s'est-il suicidé ? trad. Münevver Andaç,
Editions de Minuit, Paris, 1980
Un Etrange Voyage, trad. Münevver Andaç, Guzine Dino, Jean Marcenac
- Ozdemir Ince Poèmes, trad. Ismet Birkan, Sahin Yenisehirlioglou, Leyla Vekilli,
Ed. Saint-Germain des Prés, Paris, 1982
- Régnier Yves Le Divan de Yunus Emré, Gallimard, Paris, 1963

ANTHOLOGIES ET RECUEILS

- Anthologie de la poésie turque, trad. Nimet Arzik, Gallimard, Paris,
1953, 1968
- Entre les murailles et la mer, trad. Guzine Dino, Michel Aquien
et Pierre Chuvin, Maspéro, Paris 1982
- La Montagne d'En Face (Poèmes des derviches anatoliens, Fata Morgana, 1986,
trad. Guzine Dino, Michel Aquien et Pierre Chuvin)
- Quinze Poètes Turcs d'Aujourd'hui, Anka, n° 4